

## DIAGNOSES PRÉLIMINAIRES DE TRICLADES OBSCURICOLES

PAR

P. DE BEAUCHAMP

Chargé de cours à la Faculté des sciences de Dijon

Les diagnoses de Planaires, qui nécessitent actuellement une description minutieuse, topographique et même histologique, de l'appareil copulateur, se prêtent mal à être résumées et abstraites de l'illustration abondante qui doit les accompagner. J'estime utile néanmoins d'appeler l'attention, sans attendre le mémoire définitif d'ailleurs achevé, sur les espèces que m'ont fournies les premières séries de *Biospeologica* dont MM. JEAN-NEL et RACOVITZA ont bien voulu me confier les matériaux. Ceux-ci, quoique relativement restreints, ne renfermaient, en effet, pas moins de quatre formes aveugles nouvelles pour la science, c'est-à-dire à peu près autant qu'on en a décrit en Europe et presque le quart du total des bonnes espèces de Triclares Paludicoles connues dans la même partie du monde. Il semble donc probable que les Planaires aveugles, comme beaucoup d'autres cavernicoles, forment des espèces spéciales dans des massifs séparés les uns des autres : mes quatre types proviennent de quatre régions éloignées et je n'ai retrouvé aucune des espèces décrites en Suisse, Allemagne et Bohême. Je ferai ailleurs le relevé de celles-ci en même temps que j'énumérerai les formes banales qui se rencontrent aussi dans les eaux souterraines.

Il y a lieu en tout cas d'appeler l'attention sur l'intérêt qui s'attache à leur recherche, d'autant plus que ces animaux ne vivent pas seulement dans les grottes où leur récolte peut être difficile, mais également dans les puits et dans les sources où ils paraissent fort répandus et où, avec l'aide d'appâts au besoin, on aura chance de s'en procurer. J'adresse donc à tous nos collègues un pressant appel dans ce sens. Comme il s'agit d'animaux extrêmement délicats il y a lieu de les fixer sur place à l'aide d'un liquide aisé à employer et qui m'a donné toute satisfaction.

Alcool à 90° . . . . .	6 parties
Formol du commerce . . . . .	3 —
Acide acétique cristallisable . . . . .	1 —

(Ne pas préparer ce réactif plus de quelques jours à l'avance). Fixer 6 à 18 heures, rincer et conserver dans l'alcool à 70°.

Dans toutes les diagnoses qui vont suivre, j'emploie l'orientation verticale, extrémité céphalique en haut, face ventrale en avant.

*Planaria Brementi* n. sp. (1)

Forme ovale,  $7 \times 2,3$  mm. environ, extrémité supérieure en pointe obtuse flanquée de deux petits tentacules peu saillants à

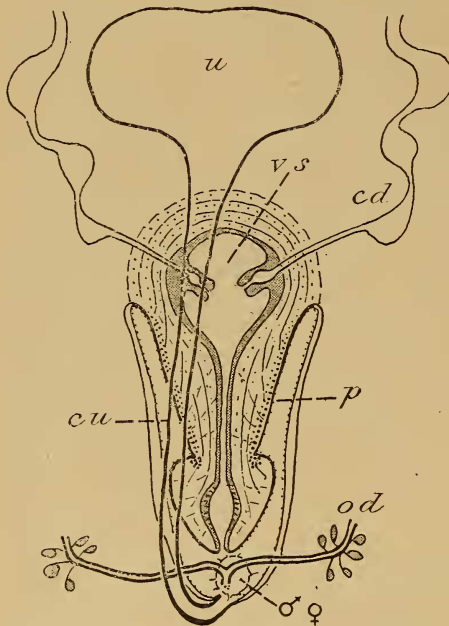


FIG. 1. — *Planaria Brementi* n. sp.; schéma de l'appareil copulateur vu par la face dorsale. *p*, pénis; *vs*, vésicule séminale; *cd*, canal déférent; *u*, utérus; *cu*, canal utérin; *od*, oviducte; ♂♀, orifice génital commun.

l'état fixé, que sépare une fossette adhésive pas plus différenciée qu'il n'est habituel dans le genre. Couleur blanche. Pas d'yeux. Bouche un peu en dessous du deuxième tiers du corps, orifice génital à peu près équidistant d'elle et de l'extrémité inférieure. Pharynx atteignant le sixième de la longueur du corps environ. Cæcums digestifs, une trentaine en tout de chaque côté. Ovaires situés entre le second et le troisième. Testicules arrondis, régulièrement disposés sur une seule rangée dans la partie dorsale de leurs intervalles, au nombre

d'une quinzaine, de chaque côté, dans la région moyenne du corps.

Appareil copulateur : atrium non subdivisé en chambres distinctes, renfermant un pénis conique dont l'extrémité en forme de gland est séparée du reste par une constriction due à la présence d'un sphincter. Musculature circulaire et longitudi-

(1) Dédié à Ernest BRÉMENT, mort pour la France.

nale bien développée dans la partie basale. Épithélium externe du pénis bas, cilié, se prolongeant sur les parois de l'atrium où il devient plus élevé en arrière seulement. Bulbe du pénis non séparé du reste de l'organe, renfermant une vésicule séminale grande, subsphérique, à épithélium bas sauf au niveau des deux papilles latérales par où débouchent les canaux déférents, et du col qui se continue avec le canal éjaculateur sans démarcation nette. Celui-ci se dilate légèrement dans le gland et présente à ce niveau un épithélium glandulaire. Pas de glandes extrinsèques. Canal utérin sur la ligne médiane, décrivant une courbe pour venir déboucher dans l'atrium en face de l'orifice externe; épithélium glandulaire à ce niveau, cilié plus haut, musculature bien développée. Oviductes débouchant immédiatement au-dessus par un canal commun très court; ils se portent de ce point en dehors et ne reçoivent les glandes érythro-philés ordinaires qu'au niveau du coude qu'ils font pour remonter vers les ovaires.

Exemplaire unique récolté dans une grotte des Pyrénées espagnoles (Cueva de Bujarelo, termino municipal Torla, partido de Boltaña, province de Huesca).

*Dendrocœlides* nov. gen.

Genre créé pour les deux espèces qui vont suivre et la *Planaria cavatica* Fries. Ces animaux ont l'aspect extérieur des *Dendrocœlum*: taille généralement grande, corps allongé et aplati, sans pigment, bords festonnés, fossette adhésive bien différenciée et simulant parfois une ventouse. Ils se rapprochent encore de ce genre par l'entrelacement des fibres circulaires et longitudinales dans la couche musculaire interne du pharynx (elles forment deux plans bien séparés dans *Planaria*) et la présence d'un organe musculo-glandulaire dans l'appareil génital. Ils s'écartent au contraire de *Dendrocœlum* par l'absence du « flagellum » caractéristique à l'intérieur du pénis et pourraient, par conséquent, n'être les autres caractères, être rapprochés des *Planaria* du groupe de *Pl. torva* qui ont aussi un organe musculo-glandulaire. Les trois espèces en question sont obscuricoles et aveugles, mais rien ne s'oppose à ce que le genre renferme des formes oculées.

*Dendrocoelides Regnardi* n. sp. (1).

Animal de grande taille (30 à 40 mm. à l'état fixé), de forme rubanée (6 à 7 mm. de large), bords rabattus en dessous et fes-

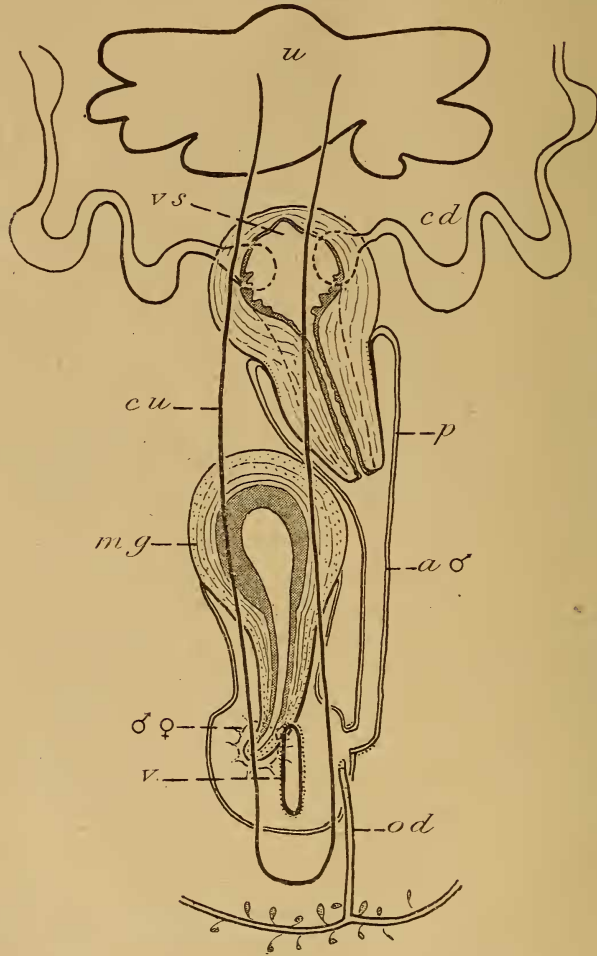


FIG. 2. — *Dendrocoelides Regnardi* n. sp., schéma de l'appareil copulateur vu par la face dorsale. Mêmes lettres et : *mg*, organe musculo-glandulaire; *a* ♂, atrium mâle; *v*, conduit réunissant le canal utérin avec l'atrium commun.

tonnés, zone glandulaire marginale bien développée. Extrémité céphalique acuminée, les tentacules étant beaucoup plus petits

(1) Dédiée à Emile REGNARD, mort pour la France.

que chez *Dendrocaelum lacteum* ou *Dendrocœlides cavatica*, et le bourrelet adhésif se repliant en pointe lors de la fixation. Couleur blanche, pas d'yeux. Bouche un peu plus bas que le milieu du corps, orifice génital au premier tiers de la distance entre elle et l'extrémité caudale. Pharynx ne dépassant pas le dixième de la longueur du corps. Cæcums digestifs nombreux et très ramifiés : de chaque côté, une trentaine sur la branche supérieure de l'intestin, une vingtaine sur l'inférieure, une douzaine sur le cul-de-sac caudal formé par la fusion de celle-ci avec sa symétrique. Testicules petits, globuleux, très nombreux, dans la partie dorsale de tout le corps. Ovaire au niveau du 4<sup>e</sup> ou 5<sup>e</sup> cæcum.

Appareil copulateur : pénis placé au-dessus de l'organe musculo-glandulaire qui est un peu plus long que lui et dont la cavité est assez développée. L'atrium ♂ forme un canal long et étroit, à épithélium glandulaire, qui contourne celui-ci par la droite et vient s'ouvrir au-dessous de lui dans l'atrium commun. Ce pénis est conique, obtus, la partie libre pas plus longue que le bulbe et la musculature peu développée. Vésicule séminale grande, arrondie, recevant latéralement et dorsalement les canaux déférents, eux-mêmes renflés à son contact en deux petites vésicules accessoires. Epithélium glandulaire, papilleux dans la partie inférieure, se prolongeant dans le canal déférent dont la paroi forme une douzaine de plis longitudinaux. Pas de glandes extrinsèques. Canal utérin extrêmement large, descendant sur la ligne médiane dorsalement à l'atrium commun et s'y ouvrant au niveau de l'orifice externe par une boutonnière verticale (fig. 2, v) ; il se prolonge plus bas que l'atrium et finit en cul-de-sac. Oviducte commun assez long, débouchant un peu au-dessous de l'atrium ♂ et descendant à droite de ce cul-de-sac avant de se partager en deux branches qui portent les glandes érythrophiles, peu développées.

Quelques exemplaires récoltés dans le département du Tarn-et-Garonne (grotte de Saint-Géry, commune de Loze, canton de Caylus ; grotte de Gourgue-Saint-Antonin, commune et canton de Saint-Antonin).

*Dendrocœlides Collini* n. sp. (1).

Animal beaucoup plus petit que le précédent ( $15 \times 5$  mm. au maximum), bords moins plissés, tête plus large rappelant celles de *D. lacteum*. Pourtant sur le vivant les tentacules font moins saillie en avant que dans cette espèce, et sont moins séparés du bourrelet adhésif.

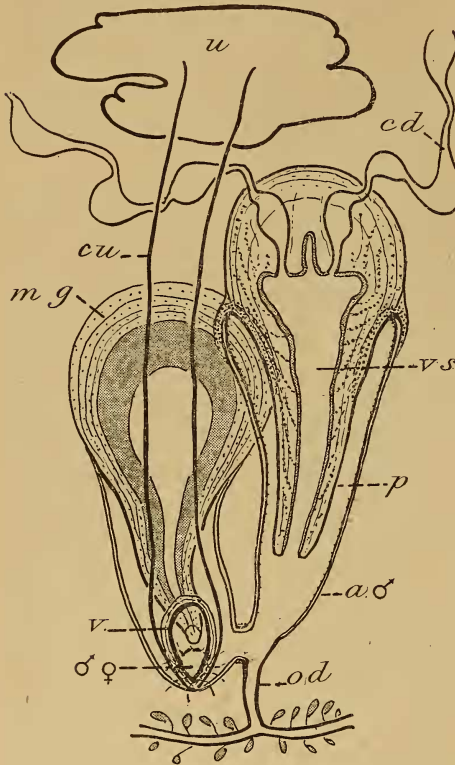


FIG. 3. — *Dendrocœlides Collini* n. sp. Schéma de l'appareil copulateur vu par la face dorsale. Mêmes lettres.

rétréci. Musculature faible, la couche circulaire externe de la base pourtant bien développée et réfractée sur les culs-de-sac de l'atrium.

La vésicule séminale comprimée dorso-ventralement ne remplit que la moitié inférieure du bulbe, le reste renfermant les deux canaux légèrement renflés qui l'abordent par sa face supé-

rieure. Incolore et sans yeux également. Bouche à peine au-dessus du milieu, orifice génital un peu plus rapproché d'elle que de l'extrémité, pharynx atteignant le sixième de la longueur. Cæcums digestifs : de chaque côté une vingtaine sur la branche supérieure, autant ou un peu plus sur l'inférieure, quatre ou cinq sur le tronc de réunion qui paraît constant là aussi. Ovaire au-dessous du 3<sup>e</sup> ou du 4<sup>e</sup>. Testicules dorsaux et ventraux.

Appareil copulateur : pénis plus allongé que dans le précédent, partie libre environ double du bulbe, franchement tubuleuse, occupant à peu près tout l'atrium  $\sigma$ , non

(1) Dédiée à Bernard COLLIN, mort pour la France.

rieure. Elle est à peine distincte du canal éjaculateur, qui ne forme que cinq ou six plis longitudinaux (chez *D. cavatica* Fries, encore moins différenciée, elle manque totalement et les canaux déférents se réunissent en un court canal éjaculateur près de la pointe du pénis). Epithélium bas, mais petites glandes érythrophiles incluses dans la masse du pénis. Le canal utérin ne dépasse pas vers le bas l'atrium, mais lui est réuni par un conduit perpendiculaire qu'on peut qualifier de vagin (*v*) très court, entouré d'une musculature circulaire extrêmement puissante. L'oviducte commun débouche ici dans l'atrium ♂, mais tout près de son orifice.

De nombreux individus de cette espèce m'ont été communiqués par M. PARIS qui les avait recueillis pour *Biospeologica*, grâce à la collaboration de M. MARTENOT, dans les puits d'alimentation de Saint-Seine-l'Abbaye, Sainte-Sabine, Charmoy (Blaisy-Haut), localités du massif jurassique de la Côte-d'Or. Depuis mon affectation à Dijon, j'ai pu, avec lui, en récolter d'autres exemplaires dans la première de ces localités et les étudier vivants.

*Dendrocœlum tubuliferum* n. sp.

Petits animaux ( $8 \times 3$  mm.), tête généralement arrondie et déprimée au milieu, qui présente une saillie formée par le bourrelet adhésif. Tentacules peu marqués, sans doute peu protractiles sur le vivant. Bords se repliant en dessous, mais peu festonnés. Couleur blanche, pas d'yeux. Bouche au début du tiers inférieur, orifice génital au milieu de celui-ci. Pharynx atteignant le sixième de la longueur du corps. Cæcums digestifs, de chaque côté 10 à 14 sur la branche supérieure, 13 à 18 sur les inférieures qui se réunissent soit par inosculation, soit en un tronc commun court ne portant qu'une ou deux paires de cæcums. Ovaires en dessous du deuxième, testicules petits, répandus dans tout le corps au-dessous de ce niveau, dorsaux et ventraux.

Appareil copulateur : pénis bien développé, partie libre et canal éjaculateur beaucoup plus distincts du bulbe et de la vésicule séminale que dans les autres *Dendrocœlum*. Cette dernière est arrondie, rétrécie latéralement par les deux papilles où viennent s'ouvrir les canaux déférents, son épithélium est papilleux et glandulaire ; elle reçoit de plus à sa partie supé-

rière de nombreuses glandes extrinsèques, très sidérophiles. Epithélium du canal déférent au contraire très bas. Le pénis pourvu d'une musculature circulaire bien développée à sa base se rétrécit progressivement et son extrémité inférieure tubu-

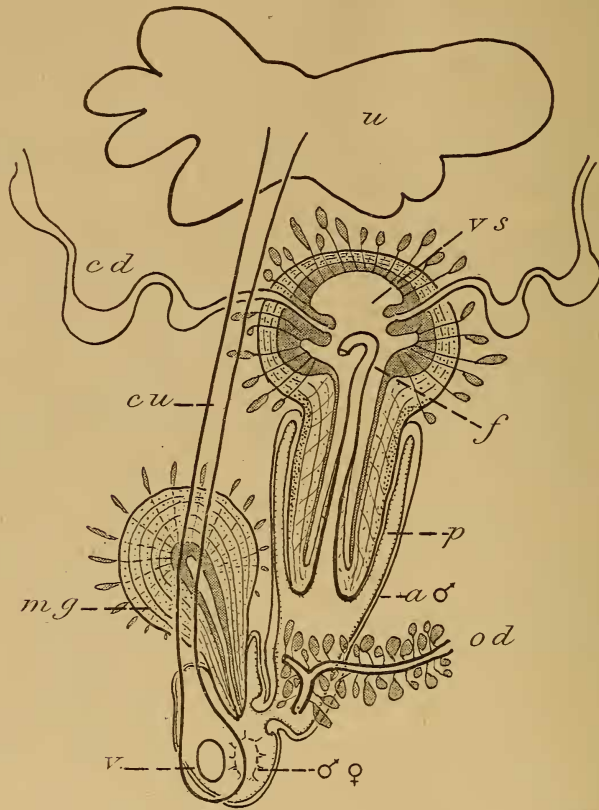


FIG. 4. — *Dendrocælum tubuliferum* n. sp. Schéma de l'appareil copulateur vu par la face dorsale. Mêmes lettres et *f*, flagellum. L'oviducte gauche a été réduit à son point d'abouchement pour ne pas surcharger la figure.

leuse, à parois très minces, généralement invaginée à l'intérieur de la vésicule, mais pouvant aussi se dévagner et se dilater plus ou moins, constitue un flagellum assez différent de celui des autres espèces (1). Le pénis et la plus grande partie de

(1) J'ai d'abord considéré cet animal comme une race aveugle de la *Pl. vitta* Dugès (que divers auteurs ont déjà rapportée au g. *Dendrocælum*), car le schéma de son appareil copulateur dû à VEJDovsky et publié par BOEHMIE dans la *Süsswasserfauna Deutschlands* montre aussi un pénis prolongé par un long tube, sans doute invaginable. J'ai renoncé à cette identification car ENSLIN attribue à



l'atrium ♂ sont tapissés d'un épithélium élevé et cilié. Celui-ci s'ouvre dans l'atrium commun par un orifice à bords évasés, mais ne formant pas papille musculaire comme dans *D. lacteum*. Il reçoit un peu au-dessus l'oviducte impair, très court, mais entouré, ainsi que ses branches, de glandes extrêmement développées. Le canal utérin débouche au contraire dans l'atrium commun par une portion renflée d'où part un conduit de jonction musculeux (*v*). L'organe musculo-glandulaire est un peu plus petit que le pénis, plus globuleux et à lumière très réduite ; il est entouré comme lui de glandes extrinsèques qui viennent s'ouvrir dans celle-ci.

Une vingtaine d'individus recueillis dans une grotte de la Carniole, jadis autrichienne (Crna jama, commune et Bezirk Adelsberg).

---

## NOTES SUR LES CLADOCÈRES ET LES OSTRACODES DU DÉPARTEMENT DE LA CÔTE-D'OR

PAR

Paul PARIS

Ces notes ont été établies sur le résultat de près de quatre cents pêches effectuées au cours de ces dernières années, principalement en 1918, dans les diverses parties du département, en des eaux les plus variées, depuis les plus grands étangs que l'on y peut trouver jusqu'à des flaques de quelques mètres de diamètre. Ces pêches ont également été échelonnées à toutes les périodes de l'année.

Parmi les pêches qui m'ont donné les meilleurs résultats, je puis citer celle effectuée le 28 mai 1918 dans une petite mare, d'une cinquantaine de mètres de diamètre, d'une eau claire mais brunâtre et décalcifiée, reste d'une Lône de la Saône, au

cette espèce comme aux autres *Planaria* des couches longitudinale et circulaire bien distinctes dans la musculature interne du pharynx, tandis que dans ma forme les unes et les autres fibres s'entrecroisent régulièrement comme chez *Dendrocælum* et *Dendrocælides*. Il est, il est vrai, fort possible que la *Pl. vitta* de VEJDovsky ne soit pas celle d'ENSLIN. Je discuterai la question dans mon mémoire définitif ainsi que la nature et les homologues du flagellum.